

ABOLIR LA PAUVRETE, LA GRANDE ARME DE DESTRUCTION MASSIVE

**(Exposé du Prof. G. Venkataraman diffusé
sur Radio Sai les 1^{er} et 6 mai 2005)**

Sai Ram et salutations de Prashanti Nilayam !

Récemment, on a parlé beaucoup de l'abolition de la pauvreté. Les radios étrangères ont consacré beaucoup de temps au sujet et ceci, à cause de deux facteurs politiques.

Tout d'abord, la Grande-Bretagne qui dirige actuellement le G8 a lancé un programme majeur pour relever l'Afrique.

Deuxièmement, les Nations Unies sont également concernées par la pauvreté et conjuguent leurs propres efforts pour éradiquer la pauvreté tout autour du monde.

Je me réjouis de tous ces développements, car, comme un évêque du Honduras l'a une fois déclaré, la pauvreté est LA grande arme de destruction massive.

LA PAUVRETE — UNE ARME DE DESTRUCTION MASSIVE DE FORTE PUISSANCE

Dans un conflit, les belligérants utilisent des armes pour blesser, mettre hors d'état de nuire et, si possible, détruire l'ennemi. En ce qui concerne les armes de destruction massive, les gens ont tendance à penser en termes de bombes atomiques et de bombes à hydrogène. Peu de gens réalisent que pendant la Première Guerre Mondiale, des armes chimiques furent utilisées, causant de

nombreux morts. Et pendant la Seconde Guerre Mondiale, la destruction massive fut provoquée plusieurs fois en conjuguant des efforts massifs. Par exemple, en 1945, des centaines et des centaines de bombardiers britanniques et américains lancèrent un raid sur la ville allemande de Dresde, pendant toute une nuit. Il y eut une pluie de bombes et des milliers de maisons furent totalement détruites et des dizaines de milliers de personnes périrent. Tokyo fut également incendiée par un bombardement intensif. Là aussi, des milliers de personnes périrent et ceci précéda les attaques à la bombe A. La contribution militaire de la bombe A est qu'une seule de ces bombes accomplit autant que plusieurs centaines d'avions auparavant. C'est donc un tueur efficace.

Vous pourriez vous demander pourquoi je fais tant de bruit à propos de la bombe atomique et tout ça quand je suis censé discuter de la pauvreté et de son éradication. Pour une très bonne raison. Voyez-vous, les gens et les pays prennent peur, quand ils sentent que quelqu'un les menace. S'ils sentent que leur ennemi possède des armes de destruction massive, alors ils essaient de faire tout ce qu'ils peuvent pour être sûrs qu'ils sont en sécurité et qu'ils ne sont pas anéantis. Ils prennent également des contre-mesures agressives. D'autre part, la pauvreté est rarement considérée par les riches comme une arme de destruction massive. C'est pourquoi elle ne reçoit pas l'attention qu'elle mérite. Les nantis pensent peut-être que la pauvreté ne détruira que les pauvres et ne les touchera point. Est-ce bien vrai ? Nous y reviendrons.

LA HIERARCHIE DE LA PAUVRETE

En nous tournant vers la pauvreté elle-même, nous pouvons construire une hiérarchie. Pour commencer, nous avons des tribus ou des communautés qui sont complètement coupées du reste du monde. Croyez-le ou pas, on trouve encore de telles tribus au cœur des jungles amazoniennes. En fait, il y a de telles tribus sur certaines des Iles Nicobar qui constituent une partie de l'Inde. Les tribus de Car Nicobar vinrent apparemment d'Afrique, il y a 60.000 ans et elles mènent ce que nous appellerions une vie très primitive. Elles sont très isolées et préfèrent le rester. Les Britanniques les

laissèrent tranquilles et après l'indépendance, le gouvernement indien adopta la même attitude. Pendant le récent tsunami, ces gens qui firent usage de leurs instincts innés s'enfuirent sur les hauteurs longtemps avant que le tsunami ne frappe et ne dévaste de nombreuses îles.



Tous furent sains et saufs, parce qu'ils savaient comment se protéger sans aucun système moderne d'avertissement de tsunami ! Plus tard, lorsqu'un avion de la Force Aérienne Indienne survola l'île pour étudier les dégâts, croyez-le ou non, ces tribus tirèrent des flèches sur l'avion !

Passons maintenant à la catégorie suivante. Ce serait des gens dans des endroits comme l'Afrique subsaharienne. Ici, les gens ont des problèmes de nourriture, d'eau et d'abri. Ils se débattent et vivent dans la pauvreté jusqu'à ce que la mort ne les libère de leur souffrance corporelle.

Je passe maintenant à des pays comme le Nigeria ou le Congo, par exemple. Dieu a béni le Congo de nombreux minéraux et diamants de valeur. Le Congo devrait par conséquent être un pays riche. Ce n'est pas le cas. Pendant presque cent ans, les colonialistes d'Europe l'ont saigné à blanc. Après l'indépendance, quelques Congolais parvinrent à devenir très riches aux dépens de millions d'autres qui sont tous plongés dans une pauvreté abjecte.

Arrêtons-nous un moment pour comparer l'Afrique subsaharienne avec le Congo. Dans le premier cas, ils ne sont pas riches. Ceux qui vivent là le font parce qu'ils n'ont nulle part ailleurs où aller. Contrairement aux tribus d'Amazonie ou de Car Nicobar, ces gens ne savent pas subvenir eux-mêmes à leurs besoins. On peut donc les appeler des indigents. Leur condition misérable est surtout le fruit d'un environnement difficile. Par contraste, au Congo, c'est une autre affaire. La richesse naturelle est là, mais pas de système social et politique qui assurerait une distribution équitable de cette

richesse. En d'autres termes, l'exploitation par des individus peu scrupuleux est une cause importante de la pauvreté du Congo.

L'exploitation, l'exploitation sans honte et impitoyable des faibles, des ignorants et des pauvres par des gens avides et puissants—c'est ce qui est souvent responsable de la pauvreté dans de nombreuses parties du monde. Une telle exploitation permet à quelqu'un de devenir riche jusqu'à l'écoeurement sans faire d'investissements lourds, comme il est normalement requis dans les affaires et le commerce.

Si nous grimpons d'un niveau sur l'échelle, nous avons des pays comme la Chine et l'Inde qui sous de nombreux aspects sont très avancés. Néanmoins, il y a également beaucoup de pauvreté dans ces pays. En fait, même dans un pays comme l'Amérique qui est le numéro un de l'économie mondiale, la pauvreté existe. Nous ferions mieux de garder tout ceci à l'esprit quand nous parlons d'abolir la pauvreté.

J'ai mentionné plus tôt que la Grande-Bretagne et l'ONU s'intéressent sérieusement à l'éradication de la pauvreté. A côté, de nombreux organismes comme la Banque Mondiale et le FMI s'intéressent aussi à des mesures pour éradiquer la pauvreté. Aussi bien intentionnés que sont tous ces efforts, je ne suis pas sûr qu'ils réussiront. C'est parce que, selon moi, aucun de ces efforts ne s'attaque à la racine du problème. Pour les principes fondamentaux, il nous faut bien entendu nous tourner vers les enseignements de Swami.

POURQUOI LA PAUVRETE ?

Avant cela, permettez-moi d'examiner un peu certains aspects de cette question de pauvreté. Le plus souvent, la pauvreté est causée par un partage inéquitable de la richesse. Si la richesse est présente dans un pays et si un tout petit pourcentage des gens de ce pays réussit à mettre la main sur la plupart de cette richesse, alors il est inévitable que la plupart des autres gens de ce pays soient pauvres. Ceci a toujours été le cas dans l'Histoire, dans la France de Louis XIV et la Russie des tsars. Swami le dit magnifiquement. Il dit qu'il

ne peut y avoir de monticule sans y avoir de creux. Je suppose que vous comprenez l'idée. Si vous voyez un monticule de terre quelque part, cela veut dire qu'une fosse a été creusée quelque part ailleurs. En ce qui concerne la pauvreté, cela veut dire que, s'il y en a qui sont bourrés de fric, c'est plus que probablement parce que leur richesse provient de l'exploitation de beaucoup d'autres personnes ailleurs.

Je sais qu'il y en a beaucoup qui prendront cette déclaration comme une insulte et qui diront : "Écoutez, n'avez-vous jamais entendu parler d'entrepreneurs qui ont réussi ? La richesse ne peut-elle s'acquérir par des moyens légitimes ?" Je suis entièrement d'accord avec cette proposition et c'est pourquoi j'ai fait très attention en prononçant la phrase précédente. Oui, certains peuvent effectivement devenir riches en employant des méthodes légitimes. Néanmoins, s'il ne font pas de sérieux efforts pour partager leur richesse avec les nécessiteux, au moins dans une certaine mesure, alors il faut se poser de sérieuses questions dans de tels cas également sur la richesse que ces gens ont accumulée.

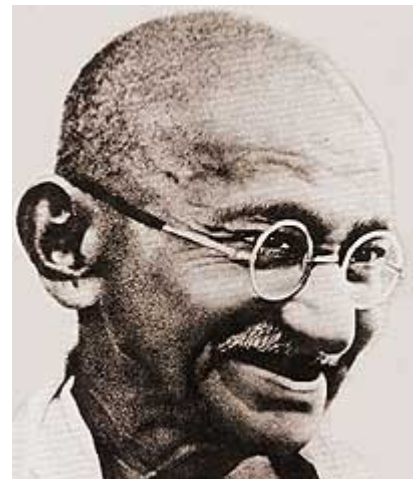
Je me tourne à présent vers les enseignements du Seigneur donnés d'abord par Krishna et maintenant par notre bien-aimé Swami. La première chose à noter est que l'homme ne peut réellement prétendre posséder quoi que ce soit. Comme Swami le dit, tout appartient à Dieu. Il est vrai qu'à un niveau de fonctionnement pratique, nous avons besoin de certains aspects de la propriété. Prenons une voiture par exemple. Au niveau matériel, il est nécessaire d'avoir un propriétaire pour des raisons légales et de sécurité. Même les Védas acceptent le concept de la propriété, mais dans certaines limites. Mais quand le désir de propriété se transforme en avidité, les problèmes se posent. Aujourd'hui, à l'exception de l'air, l'homme prétend posséder pratiquement tout partout. A l'exception de l'Antarctique, chaque cm² du sol appartient à une personne ou à une compagnie ou à un pays. L'Antarctique est une exception grâce à un traité des Nations Unies. Là où l'eau est concernée, il y a même des batailles de propriété. Il y a propriété pour les minéraux et le pétrole du sous-sol. En fait, pendant la première guerre en Irak, un journal britannique a écrit : "Nous avons découvert du pétrole là-bas et par conséquent, il nous appartient !" En ce qui concerne les océans, dans le passé, la frontière internationale s'étendait à trois milles des côtes. A présent, il y a

des zones économiques qui s'étendent sur des centaines de milles. Et dans beaucoup d'endroits, il y a de féroces disputes pour cette possession.

PROPRIETE ET PAUVRETE

Qu'est-ce que la propriété a à voir avec la pauvreté ? Beaucoup. Permettez-moi de vous donner un exemple tiré de l'histoire indienne. Vous vous souvenez que la Révolution Industrielle s'est d'abord produite en Grande-Bretagne. En conséquence, la Grande-Bretagne devint très forte dans la fabrication industrielle et des filatures apparurent en Angleterre, particulièrement dans la ville de Manchester. A présent, les fabriques produisent beaucoup et le tissu produit doit être vendu. Les producteurs anglais avaient besoin d'un marché et quelle meilleur marché que l'Inde avec sa population immense ? Ayant découvert que les Indiens portaient des dhotïs, les filatures du Lancashire se mirent à produire des dhotïs et à les écouler à bas prix sur le marché indien. Pendant des milliers d'années, jusqu'à l'arrivée des dhotïs fabriqués en usine, les Indiens portèrent des dhotïs tissés à la main. Lorsque les dhotïs produits en usine arrivèrent sur le marché indien, beaucoup de gens s'en entichèrent, comme ils étaient plus fins. Ils étaient également vendus moins cher. Les producteurs pouvaient se le permettre, parce qu'ils étaient produits en masse. Le résultat de tout ceci fut que des centaines de milliers de pauvres tisserands indiens s'aperçurent brusquement qu'ils ne pouvaient plus vendre leur production. Ils étaient anéantis par la concurrence étrangère d'une puissance coloniale plus riche, plus puissante et technologiquement plus avancée.

C'est alors que le Mahatma Gandhi entra en scène. Son cœur saignait pour les tisserands appauvris plongés dans la dette et dans la misère. Il lança un mouvement pour le boycott des produits des filatures britanniques et dans un geste symbolique, il brûla une petite pile de dhotïs importés. Je mentionne tout ceci simplement pour donner un aperçu des forces socio-économiques et de la manière dont elles



opèrent pour créer la pauvreté. Où la propriété intervient-elle ici ? Eh bien, dans ce cas présent, l'Inde était gouvernée par les Britanniques qui agirent comme s'ils possédaient l'Inde et c'est ainsi qu'ils purent écouler leurs produits manufacturés à bas prix pour que les actionnaires britanniques puissent obtenir un bon rendement, même si cela signifiait acculer des centaines de milliers de pauvres tisserands indiens au bord de la pauvreté.

Pour compléter le tableau, je pourrais ajouter que le programme de boycott de Gandhi fut un réel succès, à tel point que beaucoup de filatures du Lancashire durent fermer, ce qui produisit à son tour beaucoup de ressentiment anti-Gandhi chez les ouvriers britanniques. Quand Gandhi se rendit en Angleterre en 1930 pour la Conférence de la Table Ronde avec le gouvernement britannique, il prit la peine de visiter le Lancashire. Naturellement, il reçut une réception hostile, mais quand il expliqua patiemment pourquoi il soutenait les tisserands indiens qui gagnaient leur vie depuis des milliers d'années grâce aux métiers à tisser, les ouvriers comprirent son point de vue. A propos, à l'heure actuelle, au nom de la globalisation, du libre-échange, etc., une bonne partie de cette histoire est en train d'être rejouée sous de nombreuses formes partout dans le monde, mais je ne rentrerai pas là-dedans ici.

SPIRITUALITE ET PAUVRETE

Quittons ici l'histoire et la politique et passons à la spiritualité. Lorsque Dieu créa l'univers et qu'Il plaça l'homme sur la Terre, Il s'assura que l'homme était à l'abri du besoin. Tout ce que l'homme pouvait demander se trouvait là. Il y avait de l'air, de l'eau, des terres, des montagnes, des rivières, des lacs, des arbres, des animaux, etc., etc. Tout était gratuit et pendant des milliers d'années, il n'y eut pas de problèmes graves. Les problèmes apparurent plus tard à cause de deux facteurs principaux. Le premier, c'est la croissance exponentielle de la population. En effet, c'est la croissance de la population qui, dans une large mesure, est responsable de la crise de l'eau qui touche une bonne partie de l'Inde aujourd'hui. Le second facteur est la demande de matières premières pour différents types de production, la demande de diverses denrées et bien sûr la demande de nourriture. Tout ceci a

libéré les forces de l'avidité et de l'exploitation et le seul antidote à tout ceci est la spiritualité.

Laissez-moi vous donner un exemple de la manière dont des gens innocents sont affectés par ce qui se passe loin au-delà de leurs frontières. Le café est un produit important en Ouganda. Des milliers de petits fermiers et de cultivateurs sont engagés dans la production du café et dépendent entièrement de lui pour vivre. Récemment, à cause des forces du marché international, le prix du café s'est effondré (partiellement à cause du dumping d'autres pays mieux lotis). Ceci a mis les Ougandais dans une situation difficile. Pendant ce temps-là, le prix du pétrole monte en flèche sur le marché international, ce qui veut dire que ces pauvres Ougandais doivent payer un prix astronomique, en termes de leurs revenus, pour importer du pétrole. Réfléchissez—ces gens ont été privés de leurs revenus et en plus de cela, ils doivent payer une facture de combustible énorme. En un mot comme en cent, les forces de marché libérées par les riches et les puissants provoquent des dégâts chez beaucoup de gens dans de nombreuses parties du monde.

Les gens diront : "Pas de bol, mais c'est ça l'économie de marché." Il est facile pour des cadres de société de parler ainsi, mais je vous le demande : "Le marketing est-il juste une question de faire de l'argent ? N'y a-t-il aucune morale ni aucun scrupule qui lui sont attachés ? Les experts des écoles de commerce diront : "Désolé, non !" C'est là où je ne suis pas du tout d'accord.

Voyez-vous, comme Swami le dit, nous sommes d'abord des êtres humains avant d'être cadres de société, hommes d'affaires ou peu importe. Chaque être humain doit avoir de la compassion (*daya*). Une personne sans compassion n'est pas un être humain du tout. De plus, tout le monde est lié par le *Dharma*, personne ne peut prétendre en être exempté au nom de la politique ou des affaires ou peu importe. C'est seulement quand le *Dharma* est foulé aux pieds, comme c'est la pratique courante de nos jours, que toutes sortes de problèmes surgissent.

Quand des gens veulent en exploiter d'autres, ils rangent opportunément le *Dharma* au placard. Et quand l'exploitation augmente, la pauvreté fait de même. En bref, à moins que le *Dharma*

ne soit réhabilité d'une manière ou d'une autre et plutôt fortement, je ne vois pas comment la pauvreté peut être réellement éliminée.

DHARMA ET MARCHE

Laissez-moi maintenant expliquer clairement ce que j'entends par l'observance du *Dharma* dans le contexte des forces du marché, de la globalisation, etc. *Dharma* dans ce contexte veut dire réellement *Atma Dharma* et observer l'*Atma Dharma* signifie réellement suivre strictement sa conscience. Voici un exemple de la manière où la conscience entre en scène.

Je ne sais pas si vous êtes au courant, mais dans de nombreuses régions d'Afrique, il y a de sérieux conflits. En fait, il y a quelques années, il y a eu un génocide au Rwanda dans lequel plus ou moins un million de personnes furent tuées. C'est sans doute un cas extrême, mais le fait est que beaucoup de gens en Afrique sont tués par la violence. Presque invariablement, la mort est provoquée par des armes.

Maintenant, dans ces conflits d'Afrique, des armes légères militaires régulières sont utilisées. Celles-ci ne sont pas fabriquées en Afrique ; elles sont toutes importées. Et des sommes d'argent énormes sont dépensées là, de l'argent qui aurait pu et qui aurait dû être mieux utilisé. En Afrique, les conflits armés se sont avérés être un tel obstacle au développement du continent que les Nations Unies ont établi un comité pour voir ce qui pourrait être fait pour traiter le problème. Le président du comité était un Africain et il lança un appel aux autres membres qui provenaient presque tous des pays riches. Il dit : "S'il vous plaît, n'exportez pas d'armes en Afrique." C'était une requête simple. Et vous savez ce que les autres membres ont dit ? Sous la pression des fabricants d'armes de leurs pays respectifs, ils soutinrent que les forces du marché ne peuvent pas réellement être contrôlées dans le cadre d'une économie de marché. Ceci bien sûr est de la fumisterie et les pays riches imposent joyeusement des sanctions quand et comme ils le veulent.

Si on laisse cela de côté, du point de vue de l'*Atma Dharma*, les fabricants d'armes n'auraient-ils pas dû volontairement prendre des mesures pour empêcher des exportations vers l'Afrique afin d'éviter que des gens là-bas ne soient tués inutilement ? Qu'est-ce qui était le plus important ? Gagner de l'argent et augmenter ses gains ou bien sauver des vies ?

Je ne sais pas si vous êtes conscients des sommes d'argent énormes qui sont impliquées dans la création et la mise sur le marché de produits de luxe. Dans le monde occidental, il est fait de la publicité pour toutes sortes de produits de luxe afin d'attirer les riches. Pourquoi les riches craquent-ils pour de tels produits de luxe ? Parce qu'ils pensent qu'ils sont les propriétaires de l'argent qu'ils ont et qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent avec. Selon le système légal actuel, ils peuvent posséder l'argent. Mais moralement parlant, toute cette richesse n'appartient-elle pas réellement à Dieu ? Vous pouvez être choqués d'entendre cela, mais c'est essentiellement ce que Krishna dit dans la Gita.

L'homme extrait le pétrole du sol et le vend à un prix élevé. Actuellement, le brut se vend aux alentours de 55 \$ le baril. Bien, mais pourquoi ne pas payer quelque chose à Dieu qui le premier a placé le pétrole sous terre ? Y en a-t-il qui pensent de cette façon ? Et comment paye-t-on Dieu ? En voyant Dieu dans les pauvres et dans ceux qui souffrent et en faisant quelque chose pour eux.

LE CONCEPT D'ETRE DES ADMINISTRATEURS

J'ai vraiment l'impression qu'à moins de prendre au sérieux le concept d'être des administrateurs, nous ne pourrions réellement pas trouver de solution durable au problème de la pauvreté. Tout ce que nous avons, ce qui inclut notre corps, notre intelligence et nos compétences matérielles, appartient réellement à Dieu. Dans cet esprit, nous devons nous considérer comme des administrateurs de Dieu et utiliser les ressources qui nous sont données pour Lui et en Son nom.

Prenons un riche magnat. Disons qu'il a gagné beaucoup d'argent, non pas en fraudant mais par des moyens légitimes. Bien. Il peut

certainement garder une partie de ses gains pour satisfaire ses besoins et il peut même profiter d'une vie confortable, s'il le désire. Swami dit que tout ceci est juste. Mais tout le reste doit être utilisé pour le bien public d'une manière appropriée. Dans les pays occidentaux, ce concept est accepté dans une certaine mesure et beaucoup de gens riches ont établi des fondations de charité. Mais beaucoup reste à faire.

TONNERRE DE DIEU A BOMBAY

Maintenant, je voudrais rappeler ce qui s'est produit quand Swami visita Bombay (maintenant Mumbai) en mars 1999. Un des engagements consistait en une immense réception par un comité d'éminents citoyens. Cette réception se déroula au Cooperage Football Stadium, au sud de Bombay. Environ cent mille personnes étaient présentes dont beaucoup constituaient l'élite de Bombay. L'endroit était bondé de riches, de célébrités et de dizaines de milliers de personnes appartenant à la classe moyenne supérieure. Je n'avais jamais vu une foule de cet ordre venir au *Darshan* de Bhagavan auparavant.

Swami prit Sa place sur l'estrade et de nombreux citoyens d'élite de Bombay firent des discours de bienvenue. En fait, ils avaient surtout l'air de prières recherchant la protection directe de Swami. Tous les orateurs dirent, essentiellement, quoique d'une manière différente : "Swami, nous sommes en danger. Bombay n'est plus une ville sûre. Des gens se font kidnapper, quand ils sortent se promener le matin. Des enfants se font kidnapper, quand ils retournent de l'école. Il y a beaucoup d'extorsions par des gangs criminels", etc.



Enfin, ce fut au tour de Swami de parler et croyez-moi, ce fut un discours enflammé ! Je n'avais jamais vu Swami parler avec une telle passion et une telle force ! Il réprimanda avec véhémence tous les gens qui se plaignirent. Il dit : "Vous vous plaignez tous. Mais qu'avez-vous fait pour les pauvres ? Vous habitez dans des gratte-ciel et directement sous vos appartements de luxe, il y a de terribles taudis. Avez-vous levé le petit doigt pour aider ces gens ?" Et Il continua à tempêter. En fait, le lendemain matin, le Times of India titrait : "SAI BABA TONNE !"

Ce dont se plaignait l'élite de Bombay, c'est de la réaction, de la répercussion due à leur mauvaise utilisation de la richesse. Si au lieu de dépenser ainsi leur argent, l'argent est investi dans la construction de toilettes, d'écoles, la constitution d'un fond médical, etc., pour les pauvres, il pourrait soulager une bonne partie de la misère d'au moins quelques personnes. De telles pensées ne pénètrent simplement pas dans la tête des nantis. Ils passent leur temps à tenter de multiplier ce qu'ils ont et le reste à se donner du bon temps avec l'argent qu'ils ont accumulé. Alors, un jour ou l'autre, ils doivent en payer le prix.

A propos, ce qui vaut pour l'élite de Bombay vaut aussi pour les nations riches. Elles peuvent penser qu'elles sont protégées par les océans et les systèmes de sécurité. Mais la Loi de cause à effet a sa propre manière de rembourser. En ce sens, la pauvreté n'est pas seulement une arme de destruction massive pour les pauvres, mais un vecteur d'insécurité immense pour les nations riches.

PAUVRETE ET CORRUPTION

Pour en revenir au problème de l'abolition de la pauvreté, beaucoup de personnes, dans les pays développés et dans les pays sous-développés disent qu'à moins que la corruption ne soit éliminée, la pauvreté ne peut pas réellement être abolie.

Oui, la corruption est un gros problème et il faut s'en débarrasser. Cependant, il n'existe pas de remèdes rapides, comme beaucoup semblent l'imaginer. Dans certains pays, on a même accordé la peine de mort dans des cas de corruption de premier plan, mais tout cela n'a pas mis un terme à la corruption. La corruption n'existe pas

seulement en raison de l'avidité de l'individu mais aussi en raison d'autres facteurs sociaux.

Prenons le cas d'un chauffeur de bus indien. Ce chauffeur reçoit sans aucun doute un salaire, mais immanquablement, ce n'est pas suffisant. Où qu'il se tourne, il doit casquer. Les prix de nombreux produits de première nécessité sont élevés. Même l'épicerie et les légumes sont plutôt chers, aujourd'hui. Le prix du gaz ménager a monté en flèche ; néanmoins, les experts économiques disent que le gaz ménager fait l'objet de trop de subventions gouvernementales et qu'il faut les supprimer. L'éducation coûte une fortune, de nos jours. Ensuite, supposons que l'enfant du chauffeur ait une malformation cardiaque. C'est comme la peine de mort. Il n'a nulle part où aller. Je sais que de telles choses se produisent tout le temps, après avoir étudié les antécédents de beaucoup de personnes sauvées par Swami dans Ses hôpitaux. Pour une seule personne de sauvée, il y en a des centaines qui ne le sont pas.

De plus, où que vous vous adressiez, il faut graisser la patte. Vous voulez un certificat de naissance ? Payez quelque chose. Vous voulez un certificat de décès ? Payez quelque chose. Et c'est la même chose pour tout. Que peut faire ce malheureux chauffeur de bus ? Son salaire est insuffisant. Inévitablement, il s'arrange avec le receveur et ensemble ils exploitent une combine de perception parallèle. Les experts qui siègent au FMI et à la Banque Mondiale n'ont simplement aucune expérience directe pour ce qui est de se rendre dans un ministère afin d'obtenir un permis de conduire ou l'un ou l'autre certificat. Ils ne savent rien du genre de vie que mènent les pauvres. Dans une certaine mesure, la corruption est provoquée par la pauvreté.

Exposé de cette façon, la suppression de la corruption et la suppression de la pauvreté deviennent deux problèmes conjoints. D'une part, il semble que la suppression de la pauvreté ne pourrait pas réussir, à moins que la corruption ne soit éliminée. C'est parce que tout argent injecté dans la suppression de la pauvreté serait perdu dans la corruption. D'autre part, à moins que la pauvreté ne soit supprimée, la corruption continuera.

LES MEDIAS — UN AUTRE FACTEUR

Comme si tout ceci n'était pas suffisant, nous avons un autre problème. Aujourd'hui, les médias valorisent constamment les riches. Que ce soit à la TV, dans les journaux ou les magazines à sensation, tout ce que nous voyons, ce sont des célébrités et des nouvelles concernant leur style de vie de grande classe. Ces nouvelles attirent non seulement la classe moyenne, mais aussi les pauvres, parce que la télévision est partout. On ne peut pas y échapper. Avec comme résultat que certains pauvres veulent vivre sur un mode de vie élevé sans avoir les moyens pour cela. Alors que font-ils ? Ils ont recours au crime. Les kidnappings dont les dévots de l'élite de Bombay se plainquirent à Swami sont la conséquence directe des riches qui font étalage de leurs richesses.

Là où je veux en venir, c'est qu'à cause de tout cet étalage, alors que certains ont recours au crime pour gagner de l'argent, des fonctionnaires qui occupent un poste où ils délivrent des certificats et des documents— les autorités fiscales, par exemple— ont recours à la corruption.

A propos, les gens dans les pays développés qui s'égosillent à propos de la corruption en Inde, au Bangladesh ou au Nigeria, oublient opportunément que leurs propres compagnies offrent des pots-de-vin à droite et à gauche, quand elles veulent obtenir quelque chose. Pourquoi n'ont-elles pas des principes et ne disent-elles pas : "Si nous ne pouvons pas développer notre affaire sans offrir des pots-de-vin, nous ne le ferons pas" ? Elles n'en feront rien parce qu'elles sont toujours après leur part de marché.

UN CHANGEMENT D'ATTITUDE

Je suis désolé si ce que je dis a l'air plutôt grave, mais l'élimination de la pauvreté, ce n'est pas juste avoir tel projet ici ou tel système là-bas. Si nous sommes sérieux au sujet de la suppression de toute la pauvreté autour du monde, alors je crois fermement que toute l'humanité doit revoir la question et changer. La pauvreté ne peut être éliminée que si les riches comme les pauvres changent d'attitude. Les riches, particulièrement, doivent sentir que la

richesse dont ils profitent maintenant n'est réellement pas la leur, mais celle de Dieu. Ils ne sont que de simples administrateurs qui devraient agir pour et au nom de Dieu en gérant cette richesse. Dans une banque, un caissier manipule chaque jour d'énormes sommes d'argent. Ce n'est pas parce qu'il manipule l'argent qu'il pense que l'argent est à lui. Les riches doivent considérer leur richesse de la même manière. En mettant un plafond à leurs désirs, ils doivent tenter, par tous les moyens possibles, d'utiliser cet argent pour le bénéfice de l'humanité.

Les hommes d'affaires, en particulier, doivent être très prudents. Aujourd'hui, le monde du business consiste avant tout à procurer de bons rendements aux actionnaires, à grappiller autant que possible de parts de marché et que sais-je encore. Toutes ces idées avides doivent cesser. En bref, l'humanité doit effectuer un virage à 180° et s'éloigner de la consommation qui a littéralement dépassé toutes les limites décentes et raisonnables. Tant d'argent est investi dans des activités commerciales qui flattent les sens et les instincts les plus bas. Tant d'argent est dépensé dans l'industrie des armes. Quant aux jeux, la taille de cette industrie est stupéfiante. Tout ceci est un gaspillage total. Toute personne qui aime sérieusement Dieu ne développerait jamais de telles activités.

Ce que je dis est important. Abolir la pauvreté ne signifie pas simplement que les pauvres ont de l'argent en poche. On ne devrait pas non plus leur fournir des distractions qui siphonneraient facilement cet argent. Par exemple, lors du récent tsunami, le gouvernement du Tamil Nadu offrit à titre gracieux le paiement immédiat de 4.000 roupies à des familles de survivants. Et savez-vous ce que les hommes firent ? Ils dépensèrent immédiatement cet argent en alcool, en laissant les femmes à leurs larmes. C'est la raison pour laquelle Swami n'a pas distribué d'argent aux victimes du tsunami, mais des articles ménagers utiles comme une cuisinière, des casseroles, des denrées alimentaires, etc.

EN RESUME

Laissez-moi rassembler tout ce que je viens de dire pour que vous n'ayez pas l'impression que j'ai divagué. Sans aucun doute, je vous

ai présenté un large spectre de faits relatifs au monde d'aujourd'hui, mais le but principal a été de mettre l'accent sur ce qui suit. En ce qui concerne l'élimination de la pauvreté, les experts économiques, politiques et financiers associés aux gouvernements, aux organismes d'entraide, etc., considèrent les choses d'un point de vue étroit, selon moi.

Il y a, sans aucun doute, beaucoup de facteurs qui contribuent à la pauvreté, mais dans toutes les analyses que les gens font, ils ne prêtent pas assez attention à la manière dont les politiques des grosses multinationales et des gouvernements des pays riches contribuent directement et indirectement à la pauvreté. Les analystes ont souvent une vision locale des choses. Si une extrême pauvreté règne dans un pays particulier, tout est dû aux conditions et aux circonstances qui président là-bas. Jusqu'à un certain point, oui, mais pas complètement. Beaucoup de gens ont été appauvris en raison des politiques économiques et commerciales agressives menées par les pays riches. Tout ceci est bien documenté.

Ce qui m'inquiète, donc, à propos de tous les programmes d'abolition de la pauvreté sur lesquels on réfléchit maintenant, c'est que ce qui est donné d'une main puisse être repris de l'autre. Je crois fermement que la pauvreté ne peut être supprimée que si chacun décide d'adhérer strictement au *Dharma*. A moins que les gens riches du monde et les pays riches du monde ne respectent le *Dharma* au vrai sens du terme, nous ne pourrons avoir, au mieux, que des solutions temporaires. Aussi longtemps que des gens voudront s'installer au pinacle de la richesse, d'autres seront poussés de force dans le gouffre de la pauvreté.

Autrefois, dans le royaume de Rama, tout le monde n'avait pas les mêmes revenus ; cependant, tout le monde jouissait du même bonheur et de la même satisfaction. C'est parce que tout le monde possédait l'essentiel. Qui plus est, les gens aisés, à commencer par le roi, le Seigneur Rama Lui-même, considéraient tout ce qu'ils avaient comme étant la propriété de Dieu et se considéraient eux-mêmes comme étant de simples administrateurs de Dieu.



Comparez cela avec ce qui se passe aujourd'hui, spécialement dans les pays soi-disant avancés. Dans la plupart de ces pays, Dieu est au mieux une pensée occasionnelle. Les gens, même s'ils croient en Dieu, se trouvent ballottés et entraînés par la philosophie du relativisme. Gandhi a dit une fois qu'il y a une Loi morale qui dirige l'univers. Les gens ne croient plus en une Loi morale éternelle. En lieu et place, ils croient à "une éthique et à des valeurs contemporaines". Ces points de référence changent constamment. Influencées par le point de vue actuel de la vie, les normes et l'éthique sociales sont déformées opportunément. Comme un cardinal catholique l'a déclaré : "Nous nous dirigeons vers une dictature du relativisme qui ne reconnaît rien pour certain et qui a son propre ego et ses propres désirs comme but le plus élevé."

C'est réellement mon point de vue. L'ego et les désirs peuvent provoquer beaucoup de dégâts, spécialement si ce sont ceux de personnages riches et puissants. Le plus grand dommage réside dans une moralité dispersée. Nous avons vu ceci se produire encore et encore. Aussi, s'ils veulent dirent aux pauvres ce qu'ils doivent faire et ce qu'ils ne doivent pas faire, s'ils veulent sortir de l'ornière de la pauvreté, les riches doivent également, pour leur part, contrôler leurs désirs excessifs, prendre au sérieux les valeurs éternelles et retourner à la vie *dharmique*.

C'est une question à laquelle nous pensons rarement, puisque nous nous soucions surtout de nous-mêmes, de nos désirs, de nos ambitions et de nos priorités. Si nous mettions tout cela de côté

pendant un instant pour réfléchir sérieusement, nous comprendrions que si l'humanité désire s'améliorer, alors elle n'a pas d'autre choix que d'accepter les enseignements de Swami dans leur ensemble. Et cela inclut toute solution recherchée pour éliminer la pauvreté. La solution n'implique pas seulement les pauvres, mais aussi les riches. La vraie solution réside dans le fait que tout le monde en revienne au mode de vie *dharmique*.

Ai-je été déroutant ? Peut-être, mais si je vous ai amenés à réfléchir, alors j'ai fait mon travail !

Je vous remercie,

Jai Sai Ram.

Heart2Heart – Juillet 2005